

Festival de jazz de Willisau : exotisme dans une région reculée

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912165>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Festival de jazz de Willisau

Exotisme dans une région reculée

Montreux, Nyon, Berne, Saint-Gall, Lucerne, Zurich, Schaffhouse: la Suisse croule presque sous les festivals de musique. L'un des plus petits et des meilleurs est le Festival de jazz de Willisau. Il vient de fêter son 20^e anniversaire.

A lors que le Festival de jazz de Montreux attire, en 16 soirées, plus de 68 000 personnes et fait par conséquent la une des journaux, le Festival de jazz de Willisau, avec ses 6 concerts en quatre jours et quelque 10 000

Alice Baumann

entrées, apparaît comme relativement modeste. Mais c'est précisément son caractère exclusif qui est l'un de ses atouts majeurs.

L'œuvre d'un seul homme

Derrière chaque note jouée année après année à Willisau, il y a un homme: Niklaus Troxler, graphiste âgé de 48 ans et organisateur de concerts, a attiré à Willisau le grand monde. De même qu'il assemble des éléments graphiques très divers pour en faire une gravure ou une affiche, Troxler est parti de quelques manifestations isolées pour en faire en peu de temps un grand festival. Il y a 30 ans, il a commencé, en collaboration avec son frère, à organiser des concerts de jazz; en 1975, ces deux hommes, avec l'aide de la femme de



Ses affiches sont de la musique et son instrument, ce sont les arts graphiques: portrait de Niklaus Troxler et de son festival de jazz. (Photos: zvg)

Troxler, ont créé le premier festival, qui a tout de suite connu le succès.

Comme s'il était un humain, le festival a connu, pendant ses 20 ans d'existence, des phases et des moments très divers: dérangeants, conformistes, bruyants, beaux, avant-gardistes ou classiques. Le public ne savait jamais à l'avance si ce qu'il allait entendre lui plairait. Ou s'il n'éprouverait pas au contraire des surprises grinçantes qui vous mettent les nerfs à vif. Du point de vue du style, l'éventail va du free jazz, du be-bop et de la Nouvelle-Orléans au classique, en passant par la musique de divers pays du monde.

Champ d'expérimentation

Mais que ce soit harmonieux ou pas, qu'il s'agisse d'un big-band ou d'une petite formation, que la musique soit d'avant-garde ou traditionnelle, l'élément essentiel reste toujours le même: à Willisau, le public profite d'une occasion unique de voir de très près comment des gens d'origine très variée font de l'excellente musique.

Cette vitalité d'une région reculée du canton de Lucerne fascine également les gens du cru. Aussi le festival est une manifestation sociale, voire un phénomène sociologique. Jeunes et vieux, artisans et intellectuels, tout le monde participe

de la même manière à la vie musicale de la petite ville. Parmi les spectateurs se trouve Niklaus Troxler: il est le premier à se réjouir lorsque la scène s'enflamme.

Son et lumière

La musique ne lâche pas Troxler, même lorsqu'il vaque à ses occupations professionnelles: «Pour toucher celui qui la regarde, une affiche doit éveiller en lui des résonances.» Le style de Troxler est basé sur les éléments classiques des arts graphiques. Malgré cela, son écriture artistique est indéniable. Son livre «Niklaus Troxler: Jazzplakate» en est la meilleure preuve. Plus de 100 affiches donnent un aperçu de l'activité créatrice de Troxler. Et donnent en plus une vue d'ensemble sur deux décennies d'histoire de la musique sur le plan mondial. La documentation, qui déborde de couleurs et de formes et qui est passionnante pour le profane comme pour le professionnel, se lit comme le «Who's Who» du jazz. Troxler a organisé et illustré jusqu'ici plus de 200 manifestations avec 500 concerts au total. Ses affiches, dont certaines ont reçu un prix, ont fait leur entrée au Museum of Modern Art ainsi que dans d'innombrables salons, ateliers et bureaux entre New York et Lucerne. ■

En 1995, le Festival de jazz de Willisau a lieu du 31 août au 3 septembre. Renseignements et commande du livre auprès de: Jazz Willisau, Bahnhofstrasse 22, CH-6130 Willisau

